

Prière pour un pèlerinage

Dieu notre Père,
comme jadis le peuple élu,
nous nous mettons en marche aujourd'hui
pour aller à ta rencontre.

C'est toi qui nous mets en route,
toi qui nous appelle à te suivre
sur les routes où tu nous précèdes.

Béni sois-tu !

Jésus, Seigneur,
avant nous, tu as pris les chemins de notre humanité
pour dire Dieu à tous les hommes.
Aujourd'hui, tu marches avec nous,
nous invitant à ouvrir notre cœur
à ce Dieu que tu nommes Père
et que tu nous donnes pour Père.
Béni sois-tu !

Esprit Saint, Souffle de Dieu,
tu renouvelles sans cesse la face de notre terre.
Aujourd'hui, fais-nous comprendre les appels de Dieu
et nous prendrons notre place
dans la construction de notre communauté.
Pour le soutien que tu nous offres,
Béni sois-tu !

Père Jean-Yves,
Pèlerinage au DOMPETER – Juin 2009

Renseignements utiles:

Communauté de paroisses Holtzheim, Hangenbieten, Eckbolsheim et
Wolfisheim

2 rue du Presbytère F-67810 HOLTZHEIM

Tél + Fax: 0388780661

email: paroisse.catho.eckbolsheim@wanadoo.fr

paroisse-catho@wanadoo.fr

Rencontre avec le prêtre sur rendez-vous

Imprimé par nos soins

BULLETIN JUIN 2009

Communauté de paroisses Holtzheim, Hangenbieten, Eckbolsheim et Wolfisheim

N'oubliez pas notre kermesse dimanche
prochain. Ce sera l'occasion de vous
débarasser de ce qui vous encombre.
Pensez à amener vos maris...



Tout s'arrête, tout continue !

Avec ce mois de juin s'achève :

- notre année pastorale
- l'année jubilaire consacrée à Saint Paul.

Mais la première année consacrée à la redécouverte de la Parole de Dieu va se poursuivre encore quelques mois.

La vie de foi ne s'arrête donc pas ; la vie de nos communautés pas davantage. Il y a une vie ordinaire de nos communautés qui va se poursuivre, même si ce mois de juin sent déjà bon les vacances qui approchent.

Pour marquer la fin du Jubilé consacré à Saint Paul, vous pourrez lire les deux dernières catéchèses de Benoît XVI sur l'Apôtre. L'une nous parle de la structure de l'Eglise telle que Paul la présente dans ses épîtres pastorales ; la seconde présente l'héritage de Paul. L'année paulinienne s'achève, mais il nous reste beaucoup à apprendre de lui. Si elle vous a donné le goût de le lire, d'approfondir la foi chrétienne telle qu'il nous la présente, cette année aura été une bonne année, une année utile.

Pour marquer la fin de l'année pastorale, nous irons en pèlerinage au DOMPETER comme nous le faisons depuis 2002. Et nous prendrons le temps de nous pencher sur l'avenir de notre communauté. Si certains d'entre vous se sentent appelés à servir l'Eglise, à servir leurs frères et sœurs chrétiens, cette année aura été une bonne année, une année utile.

Tout s'arrête et tout continue : c'est pour cela que nous n'arrêterons pas d'ouvrir la Parole de Dieu, de la lire et de l'approfondir. Puisse Dieu nous parler au cœur pour que vive l'Eglise sur le secteur qui est le nôtre, pour que se fortifie notre foi, s'affermisse notre espérance et grandisse notre charité.

*Père Jean-Yves KLING,
Curé*

Nouveau Testament, c'est l'Ancien Testament dévoilé».

Père Alexis

Pèlerinage paroissial au Dompeter

Pour la 6^{ème} année, nous proposons à tous les paroissiens de célébrer la Fête du Corps et du Sang du Christ au DOMPETER, pour notre pèlerinage annuel.

En raison de l'organisation d'une assemblée générale, il n'y aura pas de groupes de marcheurs, tout le monde étant attendu à 10h 15 au DOMPETER.

Les cyclistes se retrouveront, selon l'habitude prise maintenant, sur la piste cyclable, à la hauteur de l'étang de HANGENBIETEN, à 09h 00.

Ceux qui viennent en voiture sont attendus pour 10h 00 au DOMPETER.

Selon la coutume maintenant, vous pourrez, soit apporter votre repas de midi, soit trouver sur place les bons petits plats du traiteur de HOLTZHEIM, pour un temps plus convivial après la messe. Le Conseil Pastoral et votre Curé souhaitent profiter de ce pèlerinage pour vous proposer une **Assemblée Générale de la Communauté de paroisses en construction**. Le Conseil vous présentera ce qu'il a réalisé durant ces sept dernières années et vous invitera aussi à réfléchir sur la place de chacun dans cette communauté.

La durée de vie d'un conseiller paroissial est de 6 ans. Puisque le

Conseil a été mis en place il y a sept ans maintenant, vous comprendrez qu'un renouvellement est nécessaire pour permettre à ceux qui le souhaitent de se reposer ou de prendre d'autres fonctions dans l'Eglise. Certains conseillers quitteront le Conseil pour former la future Equipe d'Animation Pastorale. Il faudra donc susciter des candidatures pour reconstituer le Conseil pastoral afin qu'il puisse aider le prêtre et l'éclairer au mieux dans sa prise de décision.

Nous comptons sur chacun de vous pour que l'Eglise ait les moyens humains de vivre sur nos villages de HOLTZHEIM, HANGENBIETEN, ECKBOLSHEIM & WOLFISHEIM. L'Eglise a besoin de vous ; merci de prendre ce temps pour envisager et accepter éventuellement l'appel qui pourrait vous être adressé.



Ce n'est pas vous
qui m'avez choisi,
mais c'est moi qui vous
ai choisis et établis

afin que vous partiez,
que vous donniez
du fruit,

et que
votre fruit
demeure.

(Jn 15,16)

progressive, a voulu comme une étape du cheminement, la loi du talion. L'on comprend que ce soit seulement quand le peuple aura digéré et assimilé cette étape que le Christ pourra énoncer la loi qui conduit à la perfection totale (si l'on te gifle sur une joue, tend l'autre). En un mot, Dieu, à travers la loi du talion (loi d'une vengeance proportionnelle), a conduit son peuple de la loi de la double vengeance à celle de la non vengeance. Mais Dieu était-il tenu, vous demandez-vous sans doute, de passer par l'étape de la loi du talion? Il me semble oui. Prenons deux exemples de la vie quotidienne pour mieux nous éclairer.

Pensez-vous qu'il soit possible de donner un aliment solide à un bébé qui n'est qu'à l'étape de l'allaitement? Oui le temps viendra pour lui de s'habituer aux aliments solides, mais ce temps est conditionné par celui de l'allaitement. De même, un amateur de cigarettes désireux de s'en défaire, ne peut raisonnablement y arriver que de manière **progressive**. Si de 20 tiges journalièrement, il veut passer à 0, il y parviendra non en arrêtant d'un coup, mais en suivant des étapes progressives. De 20, il passera à 15 ; puis de 15 à 10 et ainsi de suite car les habitudes ne se corrigent que de manière **progressive**. Voilà qui nous éclaire sur la nature de la pédagogie divine au sujet de la conversion. La tension vers la sainteté requiert un cheminement **progressif**. Pour nous convertir, Dieu ne nous brusque pas, mais il va pas à pas avec nous. Telle

a été son attitude avec le peuple choisi.

Une fois que nous entrons dans l'intelligence de cette pédagogie divine, notre choc en face de certains textes de l'Ancienne Alliance, se trouve quelque peu amorti. D'autre part, nous comprenons qu'il ne faille ni supprimer l'Ancien Testament, ni en soustraire des passages lors de nos offices. Ce serait en effet non seulement une erreur monumentale, mais encore une expression de notre manque du sens de l'histoire. Un peuple sans histoire est un peuple destiné à disparaître, dit-on. Quoiqu'il ait été cette histoire, elle mérite toujours d'être sauvegardée, car elle nous renseigne sur le passé autant qu'elle nous prépare à l'avenir. N'est-ce pas à ce lien intrinsèque entre le passé, le présent et l'avenir, que font allusion les questions philosophiques de l'abbé MOREUX : «*D'où venons-nous? Qui sommes-nous? Où allons-nous?*» On ne peut donc, sans préjudice à l'histoire, ni supprimer l'Ancien Testament ni en soustraire des passages. Les propos de Jésus dans l'évangile nous éclairent à ce sujet. Il dit : «*N'allez pas croire que je suis venu abolir la Loi et les prophètes. Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir.*» (Mt 5,17).

Puissent ces lignes nous disposer à mieux suivre le récit des textes de notre histoire chrétienne quand on nous les lit aux offices religieux car comme le dit saint AUGUSTIN, «*l'Ancien Testament, c'est le Nouveau Testament voilé et le*

LA VIE DE L'ÉGLISE ANNEE SAINT PAUL

BENOÎT XVI AUDIENCE GÉNÉRALE

*Mercredi 28 janvier
& 04 février 2009*

Les lettres pastorales

Chers Frères et Sœurs,

On appelle «*Lettres pastorales*» les dernières lettres du répertoire paulinien, celles dont je voudrais parler aujourd'hui, parce qu'elles ont été adressées personnellement à des pasteurs de l'Église : deux à Timothée et une à Tite, tous deux proches collaborateurs de saint Paul. En Timothée, l'Apôtre voyait presque un alter ego, lui confiant en effet d'importantes missions (en Macédoine : cf. Ac 19, 22 ; à Thessalonique : cf. 1 Th 3, 6-7 ; à Corinthe : cf. 1 Co 4, 17 et 16, 10-11), avant d'écrire de lui un éloge flatteur : «*Je n'ai vraiment personne qui saura comme lui s'intéresser d'un cœur sincère à votre situation*» (Ph 2, 20). Selon l'Histoire de l'Église d'Eusèbe de Césarée, au IV^e siècle, Timothée fut ensuite le premier

évêque d'Éphèse (cf. 3, 4). Quant à Tite, lui aussi devait être très cher à l'Apôtre, qui le qualifia explicitement comme «*plein de zèle ... mon compagnon et collaborateur*» (2 Co 8, 17.23), et même «*mon véritable enfant en notre foi commune*» (Tt 10, 4). C'est à lui que furent confiées quelques très délicates missions auprès de l'Église de Corinthe, dont le résultat fut un réconfort pour Paul (cf. 2 Co 7, 6-7.13 et 8, 6). Par la suite, selon ce qui nous est parvenu, Tite rejoignit Paul à Nicopolis en Épire, en Grèce (cf. Tt 3, 12), avant d'en recevoir mission pour la Dalmatie (cf. 2 Tm 4, 10). Selon la Lettre qui lui fut envoyée, il finit par être ensuite évêque de Crète (cf. Tt 1, 5).

Les Lettres adressées à ces deux pasteurs occupent une place tout à fait particulière dans l'ensemble du Nouveau Testament. L'avis de la majorité des exégètes d'aujourd'hui est qu'elles n'auraient pas été écrites par Paul lui-même, mais que leur origine se trouverait dans «*l'école de Paul*» et qu'elles seraient le reflet de son héritage par une nouvelle génération, intégrant peut-être quelque bref écrit ou brève parole de l'Apôtre lui-même. Par exemple, certaines paroles de la seconde Lettre à Timothée apparaissent tellement authentiques qu'elles ne peuvent venir que de la bouche et du cœur de l'Apôtre.

«**Héraut, apôtre et maître**»

Il ne fait pas de doute que la situation ecclésiale qui apparaît dans ces Lettres est bien différente de ce qu'elle était dans les années centrales de la vie de Paul. Celui-ci se définit rétrospectivement comme « héraut, apôtre et maître » dans la foi et la vérité pour les païens (cf. 1 Tm 2, 7« ; 2 Tm 1, 11) ; il se présente comme ayant obtenu la miséricorde parce que, écrit-il, si Jésus-Christ « m'a pardonné, c'est pour que je sois le premier en qui toute sa générosité se manifesterait ; je devais être le premier exemple de ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle » (1 Tm 1, 16). Il est donc essentiel qu'en Paul, persécuteur converti par la présence du Ressuscité, apparaisse réellement la magnanimité du Seigneur qui, en dépit de notre petitesse, peut faire de grandes choses. En plus des années centrales de la vie de Paul, apparaissent également en arrière-plan les nouveaux contextes culturels. En effet, on trouve des allusions à l'apparition d'enseignements que l'on doit considérer comme erronés et faux (cf. 1 Tm 4, 1-2 ; 2 Tm 3, 1-5), tels ceux qui prétendaient que le mariage n'est pas une bonne chose (cf. Tm 4, 34). Nous voyons combien cette préoccupation est toujours moderne, puisque, aujourd'hui encore, on lit parfois l'Écriture comme un objet de curiosité historique, et non pas comme la parole de l'Esprit Saint à travers laquelle nous pouvons entendre la voix du Seigneur et reconnaître sa présence dans

l'histoire. Nous pourrions dire que, avec cette brève liste d'erreurs présente dans les trois Lettres, apparaissent en anticipation quelques-unes des tendances de l'orientation qui allaient ensuite se développer et qu'on connaît sous le nom de « gnosticisme » (cf. 1 Tm 2, 5-6 ; 2 Tm 3, 6-8).

La Tradition pour comprendre l'Écriture

L'auteur fait front à ces doctrines par deux rappels de fond. L'un consiste à s'en tenir à une lecture spirituelle de l'Écriture Sainte (cf. Tm 3,14-17), c'est-à-dire à une lecture qui la considère réellement comme « inspirée » et provenant de l'Esprit Saint, de telle sorte que nous soyons « instruits pour le Salut ». La façon correcte de lire l'Écriture est de se mettre en colloque avec l'Esprit Saint de manière à en recevoir lumière « pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice » (2 Tm 3, 16). Dans ce sens, la Lettre ajoute : « Grâce à elle, l'homme de Dieu sera bien armé, il sera pourvu de tout ce qu'il faut pour un bon travail » (3, 17). L'autre rappel fait allusion au bon « dépôt » (paratheke) ; c'est là un mot spécifique aux Lettres pastorales qui y désigne la tradition de la foi apostolique qui est à conserver avec l'aide du Saint Esprit habitant en nous. Ce « dépôt » doit donc être considéré comme la somme de la Tradition apostolique et comme le critère de fidélité à l'annonce de l'Évangile. Ici, il nous

testamentaire (NT), l'on est parfois irrésistiblement choqué par le caractère aussi bien immoral que vindicatif du peuple d'Israël et même de Dieu lui-même. Et le choc devient d'autant plus violent à l'idée qu'il s'agit d'un livre saint, sensé contenir la Parole de Dieu et d'un Dieu qu'on dit bon, juste et miséricordieux. L'exemple le plus poignant est sans doute celui exprimé dans les références ci-après : Exode 21, 24-25 ; Lévitiques 24, 19-21 ; Deutéronome 19, 21. Il est question dans ces versets, de la loi du talion, c'est-à-dire de la loi de la vengeance qui consiste à rendre la pareille à celui qui nous a offensés. Voici par exemple ce qui est écrit en Lv 24, 19-21 : « Si un homme provoque une infirmité chez un compatriote, on lui fera ce qu'il a fait : fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent ; on provoquera chez lui la même infirmité qu'il a provoqué chez l'autre ».

Devant le choc que provoquerait une telle injonction divine ou d'autres encore, je voudrais tout d'abord inviter le lecteur contemporain au calme. Je voudrais le rassurer qu'il n'est ni le premier à ressentir l'effet d'un tel choc, ni même le premier à formuler parfois le vœu secret du retrait de tels passages du corpus biblique. C'est un ressentiment de tous les temps, du passé, du présent et même du futur. Déjà au II^{ème} siècle, Marcion et ses disciples avaient reproché au christianisme de n'avoir pas supprimé l'Ancien Testament. Mais loin de revenir aux polémiques

marcionistes, je voudrais tout simplement et sans prétention aucune, frayer un petit chemin de lumière à ceux qui, lors des offices religieux, sont bien souvent "torturés" en eux-mêmes par de tels passages bibliques.

Dieu, suivant son projet d'amour, s'est choisi un peuple, le peuple d'Israël. Contrairement à toute attente, et selon une pédagogie qui lui est propre, il prit ce peuple à l'étape où il l'a trouvé dans le but de l'élever **progressivement** vers la sainteté. Il importe donc de savoir qu'il s'agit de la pédagogie divine qui consiste à prendre le pécheur tel qu'il est, pour l'amener **progressivement** du péché à la vertu. Mais à quelle étape était donc ce peuple ? La vengeance au sein de ce peuple avant l'intervention divine, consistait, non à rendre la pareille, mais à frapper doublement l'offenseur. Ainsi, qui enlève un œil à son prochain devrait s'attendre à se voir enlever les deux yeux. La loi était pour ainsi dire "Yeux pour œil, dents pour dent". En leur donnant la loi du talion à savoir "œil pour œil, dent pour dent", Dieu opérait déjà un progrès notable dans la vie de ce peuple. En invitant à arracher un œil à celui qui vous n'en arrache qu'un et non les deux, Dieu prenait déjà avec ce peuple le chemin de la perfection, mais de manière **progressive**. Au lieu de passer directement de la loi de la double-vengeance à celle de la perfection totale exprimée par Jésus (si quelqu'un te frappe sur la joue gauche, tends lui la joue droite), Dieu, fidèle à sa pédagogie

Préparation au baptême

Les baptêmes célébrés en juillet 2009 seront préparés le vendredi 03 juillet 2009 à 20h 00 au presbytère de HOLTZHEIM.

Cette rencontre concerne bien sûr les parents, mais aussi les parrains-marraines, s'ils peuvent être présents.

Rosaire

A WOLFISHEIM, les équipes du Rosaire se retrouveront le mardi 09 juin 2009 à 15h 00 à l'église et le mercredi 10 juin 2009 à 19h 30 à l'église.

A ECKBOLSHEIM, l'équipe du Rosaire se réunira le 08 juin 2009 à l'endroit habituel.

Le mois de juin. le mois de la fête des cœurs.

En ce mois de juin, nous avons l'honneur de fêter les cœurs des Mères (7 juin) et des Pères (21 juin), de Jésus (19 juin) et de la Sainte Vierge Marie (20 juin).

La fête des Mères et des Pères pour dire Merci à celles et ceux qui nous ont donné la vie, qui se sont penchés sur nos berceaux, qui ont pris soin de nous quotidiennement ; et qui nous entourent chaque jour de

leur précieux amour et de leur irremplaçable tendresse.

La fête du Cœur Immaculé de Marie pour dire Merci à notre Mère qui nous porte tous, petits ou grands, dans son cœur rempli de la joie de Dieu.

La fête du Sacré-Cœur de Jésus pour dire Merci à notre Ami de la route de tout son amour qui a brûlé et qui continue de brûler si merveilleusement dans son cœur pour chacun et chacune d'entre nous.

Merci à tous ces cœurs qui nous accompagnent au fil de nos jours, au fil de nos heures de peine ou de joie !

Merci à tous ces cœurs débordant de tant d'amour, d'amitié, de tendresse, de soutien, de joie et de sourire !

Marie-Thérèse HUSS

Problème posé par l'Ancien Testament

La Bible, nous le savons tous, est composée de deux grandes parties : l'Ancien et le Nouveau Testament. Quoiqu'étant le livre le plus lu au monde, il ne manque pas de poser quelque problème à bon nombre de nos contemporains. Le corpus vétéro-testamentaire (AT) en particulier, à travers le caractère assez choquant de certains de ses passages, ne peut manquer de produire en celui qui l'écoute ou le lit, un sentiment de gêne et de malaise. En face de l'idéal d'amour que prône le corpus néo-

faut avoir présent à l'esprit que, dans les Lettres pastorales comme dans tout le Nouveau Testament, le terme « Écriture » désigne explicitement l'Ancien Testament, puisque les écrits du Nouveau Testament ou bien n'existaient pas encore ou bien ne relevaient pas d'un canon des Écritures. Il en découle que la Tradition de l'annonce apostolique, ce « dépôt », est la clef de lecture pour la compréhension de l'Écriture, le Nouveau Testament. Dans ce sens, Écriture et Tradition, Écriture et Annonce apostolique comme clef de lecture, sont proches l'une de l'autre, et se fondent presque, pour former ensemble « les solides fondations posées par Dieu » (2 Tm 2, 19). L'annonce apostolique, c'est-à-dire la Tradition, est nécessaire pour s'introduire dans la compréhension de l'Écriture et en recueillir la voix du Christ. Il convient en effet, d'être « attaché à la parole sûre et conforme à la doctrine » (Tt 1, 9). À la base de tout se trouve précisément la foi dans la révélation historique de la bonté de Dieu, lequel en Jésus-Christ a manifesté concrètement son « amour des hommes », un amour qui, dans le texte grec original, est de manière significative appelé « philanthropia » (Tt 3, 4 ; cf. 2 Tm 1, 9-10) ; Dieu aime l'humanité.

Dans l'ensemble, on voit clairement que la communauté chrétienne se dessine en termes très nets, selon une identité qui non seulement prend ses distances avec des interprétations erronées, mais surtout affirme son ancrage sur les points essentiels de la

foi, laquelle est ici synonyme de « vérité » (1 Tm 2, 4.7 ; 4, 3 ; 6,5 ; 2 Tm 2, 15.18.25 ; 3, 7.8 ; 4, 4 ; Tt 1, 1.14). Dans la foi apparaît la vérité essentielle sur ce que nous sommes, nous, sur ce qu'est Dieu, sur comment il nous faut vivre. Et l'Église est définie « pilier et soutien » (1 Tm 3, 15) de cette vérité (la vérité de la foi). Elle reste dans tous les cas une communauté ouverte, à la respiration universelle, une communauté qui prie pour tous les hommes de tout ordre et de toute origine, pour qu'ils arrivent à la connaissance de la vérité : « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent à la connaissance de la vérité », parce que « Jésus-Christ s'est donné lui-même en rançon pour tous les hommes » (1 Tm 2, 4-5). Il en résulte que, dans ces Lettres, même si les communautés sont encore petites, le sentiment de l'universalité est fort et déterminant. De plus, une telle communauté chrétienne « n'outrage jamais autrui », et « fait preuve d'une douceur constante à l'égard de tous les hommes » (Tt 3, 2). Voilà une première et importante composante de ces Lettres ; l'universalité, et la foi comme vérité, comme clef de lecture de la Sainte Écriture, de l'Ancien Testament, dessinant ainsi une unité d'annonce et d'Écriture, et une foi vivante ouverte à tous, témoignage de l'amour de Dieu pour tous.

La structure ministérielle de l'Église

Une seconde composante typique de ces Lettres est leur réflexion sur la structure ministérielle de l'Église. Ce sont elles qui présentent pour la première fois la triple subdivision d'évêques, presbytres et diacres (cf. 1 Tm 3, 1-13 ; 4, 13 ; 2 Tm 1, 6 ; Tt 1, 5-9). Nous pouvons constater dans les Lettres pastorales la confluence de deux structures ministérielles différentes, et par là la constitution de ce qui sera la forme définitive du ministère dans l'Église. Dans les Lettres pauliniennes des années centrales de sa vie, Paul parle de « responsables et ministres (episkopos, diakonos) » (Ph 1, 1) : c'est la structure typique de l'Église telle que formée à l'époque du monde païen. Par conséquent, c'est la figure de l'apôtre lui-même qui reste dominante, et donc ce n'est que peu à peu que se développeront les autres ministères.

Si, comme je viens de le dire, dans les Églises formées au milieu du monde païen, nous avons des évêques et des diacres, et non pas des presbytres, dans les Églises formées au sein du monde judéo-chrétien, les presbytres constituent la structure dominante. À la fin, dans les Lettres pastorales les deux structures s'unissent : apparaît désormais l'évêque (cf. 1 Tm 3, 2 ; Tt 1, 7), sous un nom toujours au singulier et accompagné de l'article défini : « l'évêque ». À côté de l'évêque, nous trouvons les prêtres et les diacres. La figure de l'Apôtre reste encore déterminante, mais les trois Lettres sont, comme je l'ai dit,

adressées non plus à des communautés, mais à des personnes, Timothée et Tite, lesquels, d'une part, apparaissent comme évêques, d'autre part, commencent à tenir le rôle de l'Apôtre.

On notera ainsi, dès le début, la réalité que l'on appellera par la suite la « succession apostolique » ; Paul dit à Timothée sur un ton très solennel : « Ne néglige pas le don de Dieu qui est en toi, ce don que tu as reçu grâce à l'intervention des prophètes, quand l'Assemblée des Anciens (presbyteriou) a imposé les mains sur toi » (1 Tm 4, 14). Nous pouvons dire qu'apparaît ici pour la première fois aussi le caractère sacramentel du ministère. Et nous avons là l'essentiel de la structure catholique : Écriture et Tradition, Écriture et annonce, forment un ensemble, mais à cette structure, pour ainsi dire doctrinale, doit s'ajouter la structure personnelle, les successeurs des Apôtres, comme témoins de l'annonce apostolique.

Enfin, il est important de noter que, dans ces Lettres, l'Église se comprend elle-même en termes très humains, en analogie avec la maison et la famille. Particulièrement en 1 Tm 3, 2-7, on trouve des instructions très détaillées sur l'évêque, telles celles-ci : « Il doit être irréprochable, époux d'une seule femme, homme mesuré, raisonnable et réfléchi, ouvrant sa maison à tous, capable d'enseigner, ni buveur ni violent, mais plein de sérénité, pacifique et désintéressé. Il faut qu'il mène bien

l'avait déjà pressenti Luther. Or le concept de liberté était toutefois réinterprété dans le contexte du libéralisme moderne. De plus, on souligne fortement la différence entre l'annonce de saint Paul et l'annonce de Jésus. Et saint Paul apparaît presque comme un nouveau fondateur du christianisme. Il est vrai que chez saint Paul, le caractère central du Royaume de Dieu, déterminant pour l'annonce de Jésus, est transformé dans le caractère central de la christologie, dont le point déterminant est le mystère pascal. Et du mystère pascal découlent les Sacrements du Baptême et de l'Eucharistie, comme présence permanente de ce mystère, à partir duquel croît le Corps du Christ et se construit l'Église. Mais, je dirais, sans entrer à présent dans les détails, que c'est précisément dans le nouveau caractère central de la christologie et du mystère pascal que se réalise le Royaume de Dieu, l'annonce authentique de Jésus devenant concrète, présente et active. Nous avons vu dans les catéchèses précédentes que cette nouveauté paulinienne est précisément la fidélité la plus profonde à l'annonce de Jésus. Dans le progrès de l'exégèse, en particulier au cours des deux cents dernières années, croissent également les convergences entre exégèse catholique et exégèse protestante, réalisant ainsi un consensus remarquable précisément sur le point qui fut à l'origine du plus grand désaccord historique. Il s'agit donc d'une grande espérance pour la cause de l'œcuménisme, si centrale

pour le Concile Vatican II. Enfin, je voudrais brièvement évoquer une fois de plus les divers mouvements religieux, apparus à l'époque moderne au sein de l'Église catholique, et qui se réfèrent au nom de saint Paul. C'est ce qui a eu lieu au xvi siècle avec la "Congrégation de saint Paul", dite des barnabites, au xix siècle avec les missionnaires de saint Paul, ou Paulistes, et au XX siècle avec la "Famille paulinienne" sous de multiples formes, fondée par le bienheureux Giacomo Alberione, pour ne pas parler de l'Institut séculier de la "Compagnie de saint Paul". En résumé, demeure lumineuse devant nous la figure d'un apôtre et d'un penseur chrétien extrêmement fécond et profond, dont chacun peut tirer profit de l'étude. Dans l'un de ses panégyriques, saint Jean Chrysostome fit une comparaison originale entre Paul et Noé, en s'exprimant ainsi : Paul "n'assembla pas des planches pour fabriquer une arche ; au contraire, au lieu d'unir des planches de bois, il composa des lettres et ainsi arracha aux flots non pas deux, trois ou cinq membres de sa famille, mais tout l'œkoumène qui était sur le point de périr" (Paneg. 1, 5). C'est précisément cela que peut encore et toujours faire l'apôtre Paul. Puiser chez lui, tant dans son exemple apostolique que dans sa doctrine, sera donc un encouragement, sinon une garantie, pour la consolidation de l'identité chrétienne de chacun de nous et le rajeunissement de l'Église tout entière.

Il est évident que les Pères de l'Eglise et ensuite tous les théologiens se sont nourris des Lettres de saint Paul et de sa spiritualité. Il est ainsi resté au cours des siècles, jusqu'à aujourd'hui, le véritable maître et apôtre des nations. Le premier commentaire patristique qui nous soit parvenu sur un écrit du Nouveau Testament est celui du grand théologien d'Alexandrie, Origène, qui commente la Lettre de Paul aux Romains. Ce commentaire n'est malheureusement conservé qu'en partie. Saint Jean Chrysostome, en plus des commentaires de ses Lettres, a écrit sur lui sept Panégyriques mémorables. Saint Augustin lui devra le pas décisif de sa propre conversion, et il fera référence à Paul tout au long de sa vie. De ce dialogue permanent avec l'Apôtre dérive sa grande théologie catholique et également la théologie protestante de tous les temps. Saint Thomas d'Aquin nous a laissé un beau commentaire aux Lettres pauliniennes, qui représente le fruit le plus mûr de l'exégèse médiévale. Un véritable tournant eut lieu au XVI^e siècle avec la Réforme protestante. Le moment décisif de la vie de Luther fut ce que l'on appelle "Turmerlebnis", (1517) au cours duquel il trouva en un instant une nouvelle interprétation de la doctrine paulinienne de la justification. Une interprétation qui le libéra des scrupules et des angoisses de sa vie précédente et lui donna une nouvelle confiance radicale dans la bonté de

Dieu qui pardonne tout sans condition. A partir de ce moment, Luther identifia le droit judéo-chrétien, condamné par l'Apôtre, avec l'ordre de la vie de l'Eglise catholique. Et l'Eglise lui apparut donc comme l'expression de l'esclavage de la loi, à laquelle il opposa la liberté de l'Evangile. Le Concile de Trente, de 1545 à 1563, interpréta de manière profonde la question de la justification et trouva en continuité avec toute la tradition catholique la synthèse entre la loi et l'Evangile, conformément au message de l'Ecriture Sainte lue dans sa totalité et son unité.

Le XIX^e siècle, recueillant le meilleur héritage du siècle des Lumières, connut un renouveau du paulinisme, en particulier sur le plan du travail scientifique développé par l'interprétation historique et critique de l'Ecriture Sainte. Nous laisserons de côté le fait qu'à ce siècle-là également, comme ensuite au XX^e siècle, apparut un véritable dénigrement de saint Paul. Je pense en particulier à Nietzsche, qui dénigrait la théologie de l'humilité de saint Paul, en opposant à celle-ci sa théologie de l'homme fort et puissant. Mais laissons tout cela de côté, et examinons le courant essentiel de la nouvelle interprétation scientifique de l'Ecriture Sainte et du nouveau paulinisme de ce siècle. On a souligné ici en particulier comme central dans la pensée paulinienne le concept de liberté : dans celui-ci a été identifié le cœur de la pensée paulinienne, comme par ailleurs

sa propre maison, qu'il se fasse écouter et respecter par ses enfants, car un homme qui ne sait pas mener sa propre famille, comment pourrait-il prendre en charge une Eglise de Dieu ? (...) Il faut aussi que les gens du dehors portent sur lui un bon témoignage ». Il convient de noter ici l'importance de l'aptitude à l'enseignement (cf. également 1 Tm 5, 17), dont on entend des échos ailleurs également (cf. 1 Tm 6, 2c ; 2 Tm 3, 10 ; Tt 2, 1), et puis, une caractéristique personnelle, celle de la « paternité ». En effet, l'évêque est considéré comme le père de la communauté chrétienne (cf. aussi 1 Tm 3, 15). Du reste, l'idée de l'Eglise comme « maison de Dieu » a ses racines dans l'Ancien Testament (cf. Nb 12, 7), et est exprimée à nouveau dans He 3, 2-6, alors qu'on lit par ailleurs que tout chrétien n'est plus étranger ni hôte, mais concitoyen des saints et membre de la famille de Dieu (Ep 2, 19).

Prions le Seigneur et saint Paul pour que nous aussi, comme chrétiens, nous puissions toujours davantage nous caractériser comme membres de la « famille de Dieu », par rapport à la société au sein de laquelle nous vivons. Et prions aussi pour que les pasteurs de l'Eglise acquièrent toujours plus des sentiments paternels, à la fois tendres et forts, dans l'édification de la Maison de Dieu, de la communauté, de l'Eglise.

* * * * *

Le martyr et son héritage

Chers frères et sœurs,

La série de nos catéchèses sur la figure de saint Paul est arrivée à sa conclusion : nous souhaitons parler aujourd'hui de la fin de sa vie terrestre. L'antique tradition chrétienne témoigne de manière unanime que la mort de Paul eut lieu suite au martyre subi ici à Rome. Les écrits du nouveau Testament ne nous racontent pas cet épisode. Les Actes des Apôtres achèvent leur récit en évoquant l'emprisonnement de l'Apôtre, qui pouvait toutefois recevoir tous ceux qui venaient le voir (cf. Ac 28, 30-31). C'est uniquement dans la deuxième Lettre à Timothée que nous trouvons ces paroles prémonitoires : "Quant à moi je suis déjà répandu en libation et le moment de mon départ est venu" (2 Tm 4, 6 ; cf. Ph 2, 17). On a ici recours à deux images, l'image culturelle du sacrifice, qu'il avait déjà utilisée dans la première Lettre aux Philippiens en interprétant le martyre comme une partie du sacrifice de Christ, et l'image marine de jeter les amarres : deux images qui ensemble, font discrètement allusion à l'événement de la mort, et d'une mort dans le sang.

Le premier témoignage explicite sur la fin de saint Paul nous vient du milieu des années 90 du I^{er} siècle, c'est-à-dire un peu plus de trois décennies après sa mort effective. Il s'agit précisément de la Lettre que l'Eglise de Rome, avec son évêque

Clément I, écrivit à l'Eglise de Corinthe. Dans ce texte épistolaire, l'on est invité à garder devant les yeux l'exemple des apôtres, et, immédiatement après avoir mentionné le martyr de Pierre, on lit ceci : "A cause de la jalousie et de la discorde, Paul fut obligé de nous montrer comment l'on obtient le prix de la patience. Arrêté sept fois, exilé, lapidé, il fut le héraut du Christ en Orient et en Occident, et en raison de sa foi, il s'acquitta d'une gloire pure. Après avoir prêché la justice au monde entier, et après être parvenu à l'extrémité de l'Occident, il subit le martyre devant les gouvernants; c'est ainsi qu'il quitta ce monde et qu'il parvint au lieu saint, devenu ainsi le plus grand modèle de patience" (1 Clem 5, 2). La patience dont il parle est l'expression de sa communion à la passion du Christ, de la générosité et de la constance avec laquelle il a accepté le long chemin de souffrance, afin de pouvoir dire : "Je porte dans mon corps les marques de Jésus" (Ga 6, 17). Nous avons entendu dans le texte de saint Clément que Paul serait arrivé jusqu'à "l'extrémité de l'occident". L'on se demande s'il s'agit d'une allusion à un voyage en Espagne, que saint Paul aurait fait. Il n'existe pas de certitudes sur ce point, mais il est vrai que saint Paul dans sa Lettre aux Romains exprime son intention d'aller en Espagne (cf. Rm 15, 24). Ce qui est en revanche très intéressant dans la lettre de Clément, c'est la succession des deux noms de Pierre et de Paul, même s'ils seront intervertis dans le témoignage

d'Eusèbe de Césarée du IV^e siècle, qui en parlant de l'Empereur Néron écrivait : "Pendant son règne, Paul fut décapité précisément à Rome et Pierre y fut crucifié. Le récit est confirmé par le nom de Pierre et de Paul, qui est encore aujourd'hui conservé sur leurs sépulcres dans cette ville" (Hist. eccl. 2, 25, 5). Eusèbe poursuit ensuite en rapportant la déclaration précédente d'un prêtre romain du nom de Gaius, remontant aux débuts du II^e siècle : "Je peux te montrer les trophées des apôtres : si tu vas au Vatican ou sur la Via Ostiense, tu y trouveras les trophées des fondateurs de l'Eglise" (ibid., 2, 25, 6-7). Les "trophées" sont les monuments sépulcraux, et il s'agit des sépultures elles-mêmes de Pierre et de Paul qu'aujourd'hui encore, deux mille ans après, nous vénérons nous aussi dans les mêmes lieux : que ce soit ici au Vatican en ce qui concerne Pierre, ou dans la Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs sur la Via Ostiense en ce qui concerne l'Apôtre des nations. Il est intéressant de noter que les deux grands apôtres sont mentionnés ensemble. Même si aucune source antique ne parle d'un éventuel ministère commun à Rome, la conscience chrétienne qui suivra sur la base de leur sépulture à tous deux dans la capitale de l'empire, les associera également comme fondateurs de l'Eglise de Rome. C'est en effet ce que l'on lit chez Irénée de Lyon, vers la fin du II^e siècle, à propos de la succession apostolique dans les diverses Eglises : "Comme il serait trop long d'énumérer les

successions de toutes les Eglises, nous prendrons la très grande et très antique Eglise connue de tous, l'Eglise fondée et établie à Rome par les deux très glorieux apôtres Pierre et Paul" (Adv. haer. 3, 3, 2).

Laissons cependant à présent de côté la figure de Pierre et concentrons-nous sur celle de Paul. Son martyre est raconté pour la première fois par les Actes de Paul, écrits vers la fin du II^e siècle. Ceux-ci rapportent que Néron le condamna à mort par décollation, et que celle-ci fut exécutée immédiatement après (cf. 9, 5). La date de la mort varie déjà dans les sources antiques, qui la situent entre la persécution lancée par Néron lui-même après l'incendie de Rome, qui eut lieu en juillet de l'an 64, et la dernière année de son règne, c'est-à-dire 68 (cf. Jérôme, De viris ill., 5, 8). Le calcul dépend beaucoup de la chronologie de l'arrivée de Paul à Rome, un débat dans lequel nous ne pouvons pas entrer ici. Des traditions successives précisèrent deux autres éléments. L'un, le plus légendaire, est que le martyre eut lieu aux *Acquae Salviae*, sur la *Via Laurentina*, et que sa tête rebondit trois fois, ce qui à chaque fois suscita l'écoulement d'un flot d'eau, c'est la raison pour laquelle le lieu porte le nom, aujourd'hui encore, de "Tre fontane", Trois fontaines (Actes de Pierre et Paul du Pseudo Marcel, du V^e siècle). L'autre, en harmonie avec l'antique témoignage, déjà mentionné, du prêtre Gaius, est que sa sépulture eut lieu non seulement "en dehors de la ville... au deuxième mille sur la via

Ostiense", mais plus précisément "dans le domaine de Lucina", qui était une femme chrétienne (Passion de Paul du Pseudo Abdia, du VI^e siècle). C'est là que, au IV^e siècle, l'empereur Constantin érigea une première église, ensuite largement agrandie entre le IV^e et le V^e siècle par les empereurs Valentinien II, Théodose et Arcadius. Après l'incendie de 1800, fut ici érigée l'actuelle basilique Saint-Paul-hors-les-Murs.

Quoi qu'il en soit, la figure de saint Paul a un rayonnement qui va bien au-delà de sa vie terrestre et de sa mort ; en effet, il a laissé un extraordinaire héritage spirituel. Lui aussi, comme un véritable disciple de Jésus, devint un signe de contradiction. Alors que parmi ceux qu'on appelait les "ébionites" - un courant judéo-chrétien - il était considéré comme apostat par la loi mosaïque, dans le livre des Actes des Apôtres apparaît une grande vénération envers l'apôtre Paul. Je voudrais à présent faire abstraction de la littérature apocryphe, comme les Actes de Paul et Tecla et un recueil de lettres apocryphes entre l'Apôtre Paul et le philosophe Sénèque. Il est surtout important de constater que, très vite, les Lettres de saint Paul entrent dans la liturgie, où la structure prophète-apôtre-Evangile est déterminante pour la forme de la liturgie de la Parole. Ainsi, grâce à cette "présence" dans la liturgie de l'Eglise, la pensée de l'Apôtre devient dès le début une nourriture spirituelle pour les fidèles de tous les temps.

DIMANCHE 24 MAI 2009 : 7^{ème} dimanche de Pâques B



*Les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi :
« Père saint, consacre-les par la vérité : ta parole
est vérité. » Jean 17,1.17*

09h 15 : Messe à HANGENBIETEN
+ Pro Populo Dei
10h 45 : Messe à HOLTZHEIM
12h 15 : Baptême à HOLTZHEIM de Léna BARTH
15h 00 : Ordinations diaconales à Mulhouse.

Mardi 26 mai : *Saint Philippe NERI, Prêtre*

09h 00 : Messe à HOLTZHEIM
18h 00 : Vêpres à HANGENBIETEN
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Mercredi 27 mai :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM
09h 30 : Messe à HANGENBIETEN
14h 00 : Prière pour les vocations à HOLTZHEIM
18h 00 : Vêpres à ECKBOLSHEIM

Jeudi 28 mai :

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM
18h 30 : Messe à HOLTZHEIM
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Vendredi 29 mai :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM
10h 00 : Messe à HANGENBIETEN

Samedi 30 mai : *Sainte Jeanne d'Arc, Vierge, Patronne secondaire de la France*

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM
18h 00 : Messe à HOLTZHEIM & Confirmation + Pro Populo Dei

*Jésus n'aime pas la routine, ni les habitudes.
Il préfère un témoignage vivant
parlant et vrai!*

A. Donius

DIMANCHE 31 MAI 2009 : Pentecôte B



*Quand viendra l'Esprit de vérité, il vous
guidera vers la vérité tout entière. Jean 16, 13.*

10h 00 : Messe à WOLFISHEIM
+ GOETZ - GRASSER
10h 00 : Messe à HANGENBIETEN + Marthe &
Pierre LE ROUX et Marie-Thérèse CASADEBAIG

Lundi 01^{er} juin : *Lundi de Pentecôte*

10h 00 : Messe à HOLTZHEIM
10h 00 : Messe à ECKBOLSHEIM

Mardi 02 juin :

09h 00 : Messe à HOLTZHEIM
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM
19h 00 : Réunion bilan Catéchistes Première Communion à
HOLTZHEIM

Mercredi 03 juin : *Sts Charles Lwanga et ses Compagnons, Martyrs en Ouganda*

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM + Famille HEINTZ
09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

Jeudi 04 juin : *Visite des malades à HOLTZHEIM*

09h 00 : Messe & Exposition du Saint Sacrement à HOLTZHEIM
18h 00 : Vêpres & Salut au Saint Sacrement à HOLTZHEIM
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Vendredi 05 juin : *Saint Boniface, Evêque & Martyr*

Visite des malades à HANGENBIETEN
09h 30 : Messe à HANGENBIETEN
16h 00 : Messe à la Maison de Retraite de WOLFISHEIM
20h 00 : Réunion de préparation des baptêmes à HOLTZHEIM

Samedi 06 juin :

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM
10h 00 : Messe à la Maison de Retraite de HOLTZHEIM
11h 00 : Noces de diamants des époux NENNINGER Charles & Lucie à
ECKBOLSHEIM

DIMANCHE 07 JUIN 2009 : Sainte Trinité B



De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Marc 28, 19-20

10h 00 : Messe à ECKBOLSHEIM & Profession de Foi + Pro Populo Dei

10h 00 : Messe à HANGENBIETEN + Claude & Yves ZIRNHELT

12h 00 : Baptême de Laurent VORBURGER à WOLFISHEIM

15h 00 : Ordinations sacerdotales en la Cathédrale

Mardi 09 juin :

09h 00 : Messe à HOLTZHEIM

18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Mercredi 10 juin :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM

09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

Jeudi 11 juin : *Saint Barnabé, Apôtre*

18h 30 : Messe à HOLTZHEIM

18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Vendredi 12 juin :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM + Famille MICHEL

09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

Samedi 13 juin : *Saint Antoine de Padoue, Prêtre & Docteur de l'Eglise*

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM

16h 00 : Mariage Nicolas TABO & Christelle MERL à ECKBOLSHEIM

18h 00 : Messe à WOLFISHEIM – 45ème anniversaire de l'ordination sacerdotale du Chanoine VOGELWEITH

*Quels sont les pouvoirs du Christ, reçus de son Père ?
C'est la capacité de communiquer
sa résurrection, par le baptême.*

M. Metzger

DIMANCHE 14 JUIN 2009 : Fête du Corps et du Sang du Christ B



Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna, en disant : « Prenez, ceci est mon corps. » Marc 14, 22

**Pèlerinage paroissial & Assemblée Générale
au DOMPETER**

09h 00 : Départ des cyclistes – Piste cyclable étang de HANGENBIETEN

10h 15 : Assemblée Générale de la Communauté au DOMPETER

11h 00 : Messe pour tous au DOMPETER

Mardi 16 juin :

09h 00 : Messe à HOLTZHEIM

18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Mercredi 17 juin :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM

09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

Jeudi 18 juin :

18h 30 : Messe à HOLTZHEIM

18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Vendredi 19 juin : *Le Sacré Cœur de Jésus*

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM + Famille GRENDLBACH

09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

Samedi 20 juin : *Le cœur immaculé de Marie*

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM

18h 00 : Messe à ECKBOLSHEIM + Emile KLEIN

*En communiant au Corps et au Sang du Christ,
je suis invité à la table du Royaume de Dieu.*

C. Reinbolt

DIMANCHE 21 JUIN 2009 : 12^{ème} dimanche du Temps Ordinaire B



Jésus interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer : « Silence, tais-toi. » Marc 4, 39

09h 15 : Messe à WOLFISHEIM + Famille KIEFER
10h 45 : Messe à HOLTZHEIM + Pro Populo Dei
12h 15 : Baptême de Maëlys SENGER
& Kilian KLEIN à ECKBOLSHEIM

Mardi 23 juin :

09h 00 : Messe à HOLTZHEIM
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Mercredi 24 juin : *La Nativité de Saint Jean Baptiste*

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM
09h 30 : Pas de Messe à HANGENBIETEN
10h 00 : Célébration du Premier Pardon à HOLTZHEIM
14h 00 : Prière pour les vocations à HOLTZHEIM

Jeudi 25 juin :

16h 00 : Messe à la Maison de Retraite de HOLTZHEIM
18h 30 : Messe à ECKBOLSHEIM

Vendredi 26 juin :

08h 30 : Messe à WOLFISHEIM + Famille SPRINGER
09h 30 : Messe à HANGENBIETEN

Samedi 27 juin :

09h 00 : Laudes à HOLTZHEIM
16h 00 : Mariage Luc COLLINET & Alexandra REICHERT à HOLTZHEIM

DIMANCHE 28 JUIN 2009 : 13^{ème} dimanche du Temps Ordinaire B

Fête patronale à WOLFISHEIM

**10h 00 : Messe unique à WOLFISHEIM
+ Pro Populo Dei**

LA PAGE DES ENFANTS

Quelle expression se trouve dans la Bible ?



A. Ne pas manger à sa faim



B. Rester sur sa faim



C. Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger



D. Mourir de faim

*La réponse se trouve dans la Bible : Proverbes 25, 21 ou Romains 12, 20
Bonne recherche !*